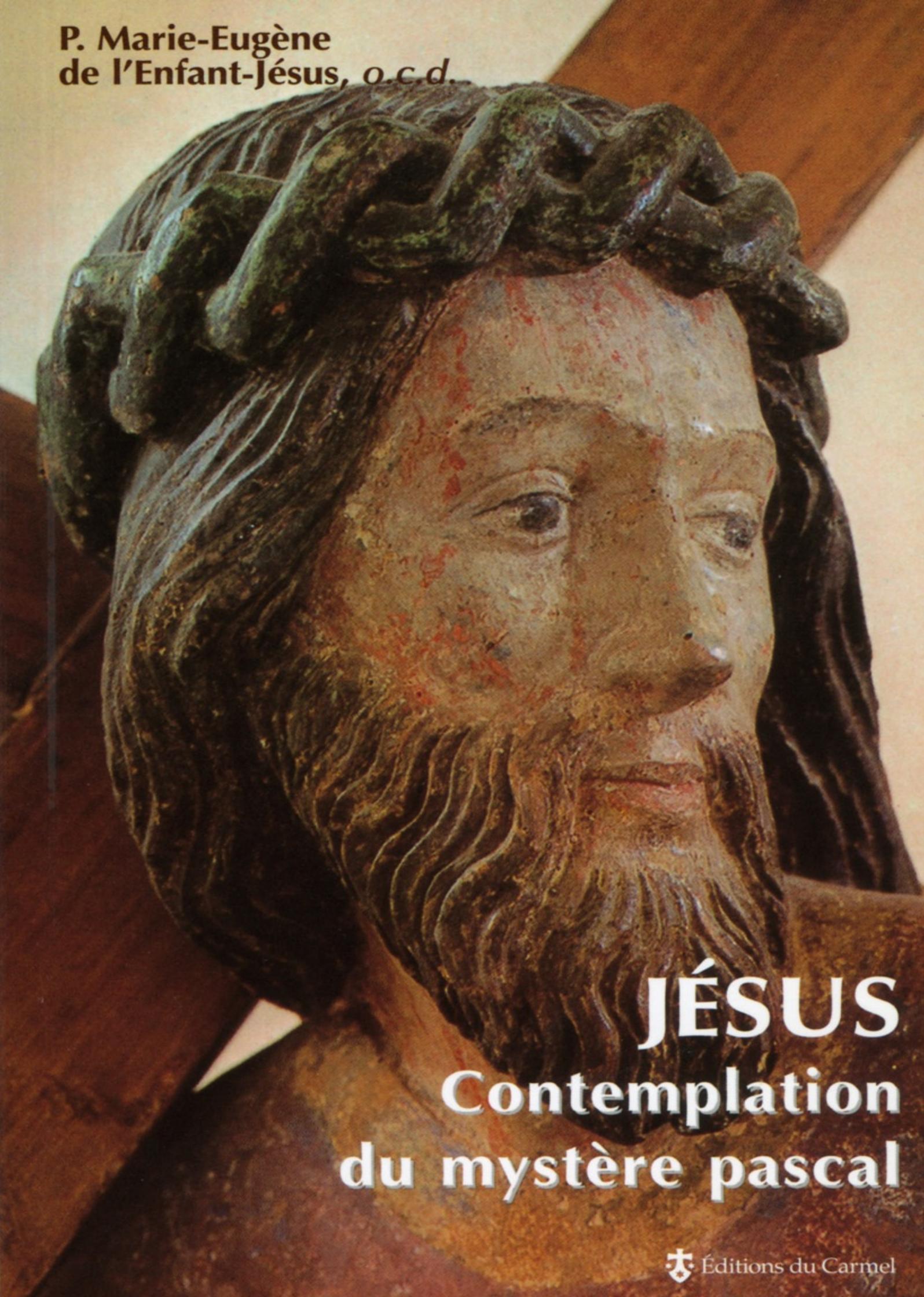


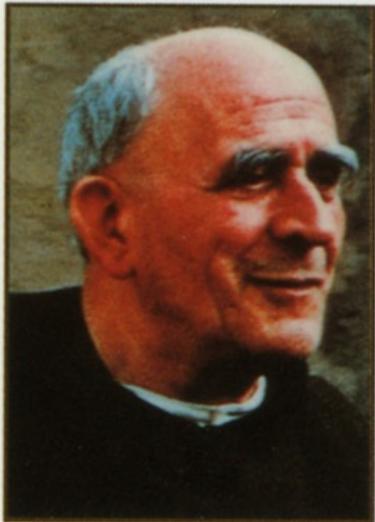
P. Marie-Eugène  
de l'Enfant-Jésus, o.c.d.



**JÉSUS**  
**Contemplation**  
**du mystère pascal**

*Centre Notre-Dame de Vie*  
**P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus**

1



Le Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (1894-1967), carme dont la cause de béatification est en cours, a été fortement saisi par la grâce de son Ordre dans son double mouvement de contemplation et d'action.

Ouvrir à tous les chrétiens les chemins de la contemplation dans la vie ordinaire, telle est sa mission pour notre temps. Dans ce but, il a fondé l'Institut Notre-Dame de Vie, et écrit son maître ouvrage *Je veux voir Dieu*, synthèse des richesses doctrinales du Carmel nourrie de sa propre expérience spirituelle.

Le Mystère Pascal est au centre de la contemplation du Père Marie-Eugène. C'est le visage à la fois si humain et si divin du Christ dans l'accomplissement de son œuvre de salut qu'il nous découvre ici.



ÉDITIONS DU CARMEL

Diffusion Cerf  
Sodis 8600859

**PÈRE MARIE EUGÈNE DE L'ENFANT JÉSUS**

# **JÉSUS**

**CONTEMPLATION  
DU  
MYSTÈRE PASCAL**

**ND V**

**ÉDITIONS DU CARMEL**

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

souffrance, à votre immolation, à votre Calvaire.

\*

\* \*

### **Simon aide Jésus à porter sa croix**

*« Comme ils l'emmenaient, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus »*

*(Luc 23, 26).*

Ô Jésus, vous êtes accablé. Les soldats ont peur sans doute que vous n'arriviez pas au sommet, que vous défailliez en route. Quel embarras pour eux ! Ils usent de leur puissance de réquisition. Voici un paysan aux vêtements modestes qui passe, il va probablement prendre son repas à la maison ; ils l'arrêtent, et lui font signe – car ils ne parlent probablement pas son langage – de prendre la croix. Il proteste : se voir dans un tel décor, prendre la croix ! Il n'est pas coupable ; qu'a-t-il fait ? C'est de la tyrannie ! Les soldats insistent, l'obligent, et Simon de Cyrène se soumet. Il prend la croix et la porte à la place de Jésus.

Simon de Cyrène, vous n'avez pas compris, comme nous ne comprenons pas nous-mêmes quand Jésus nous impose notre croix. Elle est source de lumière, elle est source de vie. « Que sait-il, dit saint Jean de la Croix, celui qui n'a pas souffert <sup>13</sup> ? » Nous protestons... Heureusement, ô Jésus, comme les soldats romains, eux avec brutalité, et vous avec une miséricorde infinie, vous ne cédez pas à nos craintes, à nos instances. Vous nous laissez la croix, la bonne croix. Soyez courageux pour nous imposer la croix nécessaire à notre purification, la croix

qu'exigent notre mission et notre fécondité. Nous vous en prions, donnez-nous cette croix, sachez vaincre nos résistances. Comme Simon de Cyrène fut récompensé par la foi de ses fils, et par sa propre foi, nous aussi nous le serons. Merci, ô Jésus, de votre fermeté.

\*

\* \*

## **Une femme essuie la face de Jésus**

*« Sans beauté ni éclat nous l'avons vu,  
objet de mépris et rebut de l'humanité,  
homme de douleurs et familier  
de la souffrance »  
(Isaïe 53,2-3).*

Voici que vous avancez, ô Jésus. Les ricanements continuent, les soldats restent ce qu'ils sont, cruels et sans pitié, accomplissant leur triste besogne. Vous êtes environné d'une atmosphère de haine. C'est bien cela le monde dont Satan est le prince. Vraiment, il a bien réussi, il va triompher, semble-t-il

Voici cependant une âme fidèle, une âme courageuse, une femme, qui sort probablement de sa maison, et vous lance un linge, car elle n'a pas le droit de s'approcher. Vous le prenez ô Jésus, et vous essuyez votre face, peut-être aussi vos mains. Vous avez foulé le raisin du pressoir, vous êtes couvert de sang, de sueur. Vous faites le geste du travailleur et vous redonnez ce linge à cette femme qui l'emporte comme un trésor. Son courage est récompensé : sur ce linge, elle découvre votre Face.

Voilà la récompense des âmes privilégiées, celle que désirait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et que nous désirons timidement avec elle : porter vos traits sur notre âme, sur notre

corps, porter même les signes de votre souffrance. Saint Paul se glorifiait déjà de porter ces traces, ces stigmates.

Ô Jésus, sommes-nous assez courageux pour mériter cet honneur ? Avons-nous assez travaillé pour mériter cette récompense ? Voyez nos timides désirs, fortifiez-les, et donnez-nous la force de porter la réalisation, si vous jugez bon de les réaliser.

\*

\* \*

## **Jésus tombe une seconde fois**

*« C'est le Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes »  
(1 Corinthiens 1, 24-25).*

Ô Jésus, votre accablement croît, vous voici de nouveau à terre. Ô humiliation ! Vous, le Dieu fort, vous dont le corps et l'âme sont pénétrés de la divinité, vous voici à terre, vraiment accablé... Vous justifiez les ricanements et les blasphèmes : vous êtes vraiment impuissant. Vous voici à l'œuvre et vous faiblissez ; vos ennemis triomphent, ils sont maintenant sûrs de leur victoire.

Ô Jésus, nous vous adorons dans cette douloureuse attitude ; nous adorons votre force, nous adorons votre faiblesse. L'Esprit de Dieu vous-a-t-il quitté ? Non, c'est la preuve de sa présence. Il crée les antinomies ; les impressions de faiblesse, les impuissances deviennent la preuve de sa présence. Quel langage étrange ! Jésus, aidez-nous à le comprendre. Bien souvent nous

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Voilà la joie de la Sainte Vierge, son tressaillement, cette fête de l'Esprit-Saint en tout son être. Et tout cela se passait dans une sérénité extérieure, une pureté, une beauté qui était déjà du ciel.

Et une espérance s'ajoutait encore, ou plutôt une réalité de maternité spirituelle, qui entraînait déjà en action. Ce Christ ressuscité répandait la vie ; de lui jaillissaient à flots la lumière et la vie, avec une puissance incomparable. Cette vie allait jaillir jusqu'à ce que le Christ ait construit, par ce jaillissement même, tout son Corps mystique.

« C'est lui, la pierre », source d'eau vive<sup>25</sup> ; et ce Christ répandu, dilaté, allait continuer à grandir, jusqu'à la taille que Dieu avait voulue de toute éternité. Jésus avait demandé avant sa mort : *Ô Père, donnez-moi cette gloire que j'avais dans votre sein avant que le monde fût, faites-moi tel que vous m'avez vu*<sup>26</sup>. La pensée du Père, son décret éternel commençait à se réaliser. La Vierge Marie voyait déjà tout cela, elle sentait la puissance de cette vie, sa force rédemptrice et purificatrice, son efficacité unissante.

En voyant ce flot de vie qui jaillissait de toute l'humanité de Notre Seigneur, elle sentait en même temps combien elle était associée à cette fécondité. Là encore, la Trinité Sainte avait besoin d'une mère. Marie avait été mère, au jour de l'Annonciation, elle était devenue la mère de Dieu pour faire l'Homme-Dieu, pour que se réalise l'union hypostatique<sup>27</sup>. Et elle sentait bien maintenant qu'elle était mère plus que jamais. Sa maternité s'étendait désormais au Corps mystique du Christ, à l'Église qui allait se construire.

Cette maternité qui s'épanouissait en elle à la mesure de l'Église, elle la sentait en puissance, elle la sentait en action ; ainsi, elle se dilatait à la mesure de la pensée de Dieu.

Saluons cette maternité spirituelle de la Sainte Vierge, saluons la Mère de Vie, saluons Notre-Dame de Vie. La voici, dans sa fécondité, dans sa beauté immaculée et sa pureté, mais en même temps dans sa maternité. C'est à Notre-Dame de Vie, à la Sainte Vierge dans sa maternité spirituelle, qu'iront aujourd'hui notre prière, notre louange filiale et notre affection.

Et vous demanderez à la Sainte Vierge, à Notre Dame de Vie, qu'elle soit pour chacun d'entre vous Mère de Vie, qu'elle le soit pleinement, que sa fécondité se réalise complètement, à la mesure non seulement de nos désirs, mais du dessein de Dieu.

---

<sup>23</sup> Cf. *Lc* 1, 46-47.

<sup>24</sup> Cf. *Vive Flamme*, str. 4.

<sup>25</sup> Cf. *1 Co.* 10, 4.

<sup>26</sup> Cf. *Jn* 17,5.

<sup>27</sup> Cf. *supra*, note 9.

# TABLE DES MATIÈRES

Couverture

4ème de couverture

Titre

Copyright

Introduction

JEUDI SAINT

- Eucharistie, don suprême de l'Amour
- Mystère de l'agonie

VENDREDI SAINT

- Obéissant jusqu'à la mort de la croix

SAMEDI SAINT

- Marie, espérance dans la nuit

DIMANCHE DE PÂQUES

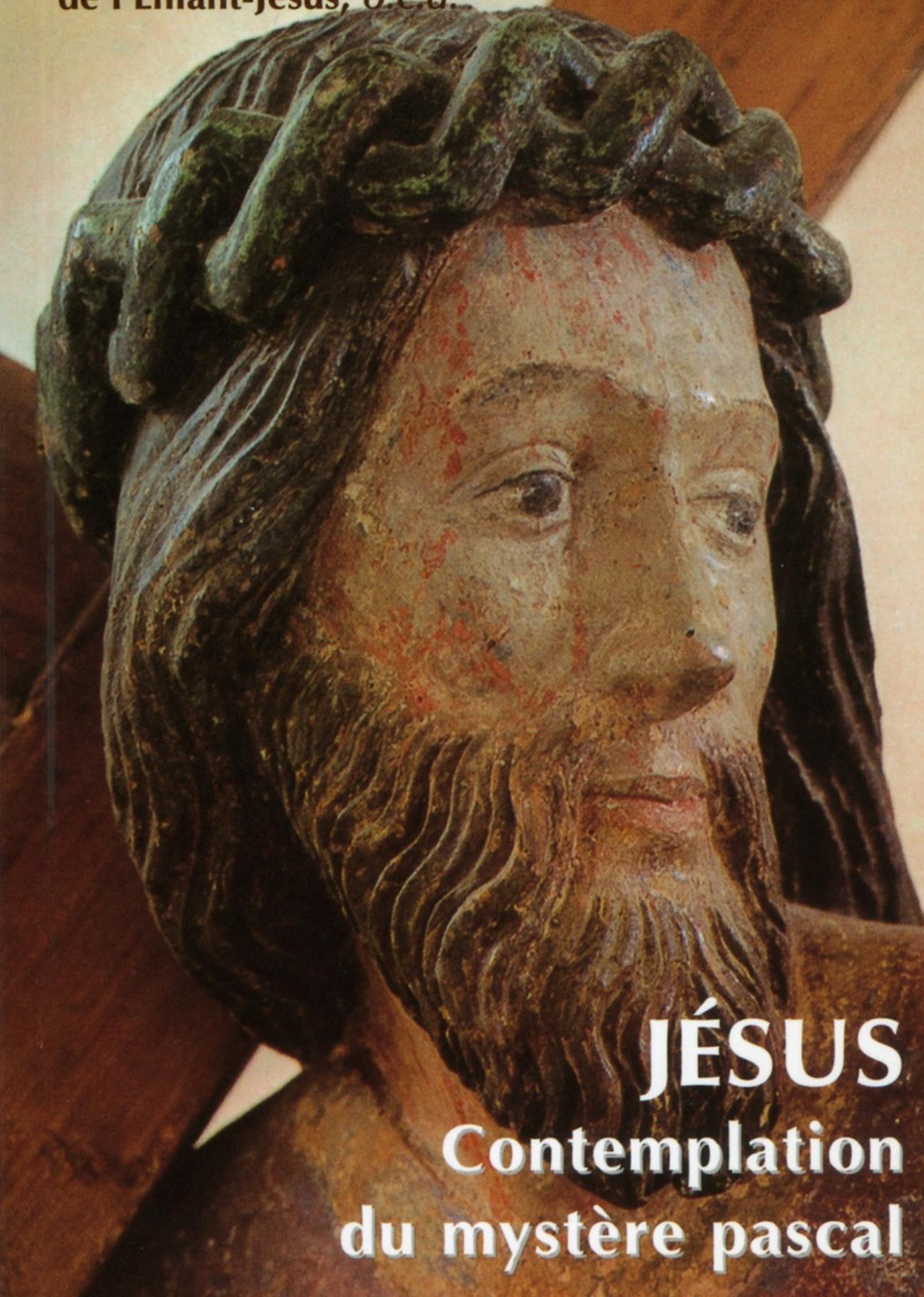
- Résurrection, triomphe de la Vie !

LUNDI DE PÂQUES

- Marie, Mère du Ressuscité

Table des matières

P. Marie-Eugène  
de l'Enfant-Jésus, o.c.d.



**JÉSUS**  
Contemplation  
du mystère pascal

 Éditions du Carmel